Prince charmant

2 décembre 2020

Une minuscule qui pense

« Depuis le temps que je l'attends, mon prince charmant», je me demande s'il viendra un jour. C'est vrai, mettez-vous à ma place, je suis minuscule et en plus je n'ai pas d'ailes. Vous souriez bien sûr, vous avez du mal à vous projeter, mon discours vous paraît du délire, alors, lisez plutôt.
Je suis programmée pour être ouvrière à vie et stérile, tout comme mes sœurs, il paraît qu'on travaille mieux quand on a la tête tout à son ouvrage. Les mâles reconnaissent les fécondables parce que comme eux, elles ont des ailes, ils devraient se méfier car aussitôt qu'ils s'y sont frottés, ils meurent.
Moi, je m'occupe des jeunes, j'ai repéré un beau mâle et je suis bien décidée à le protéger d'une mort certaine. Je lui parle, je lui explique ce qu'il est interdit de dévoiler, il m'écoute avec beaucoup d'attention.
Trois ans ont passé, il a compris, ce soir quand tous partiront pour passer de vie à trépas dans le plaisir, il se mettra à l'écart et m'attendra.
Je suis une petite fourmi bientôt comblée.
« J'arrive, mon aimée »

Micheline C.

Depuis le temps que je l'attends, mon prince charmant, je suis la dame qui attend à sa haute fenêtres le retour de son chevalier.

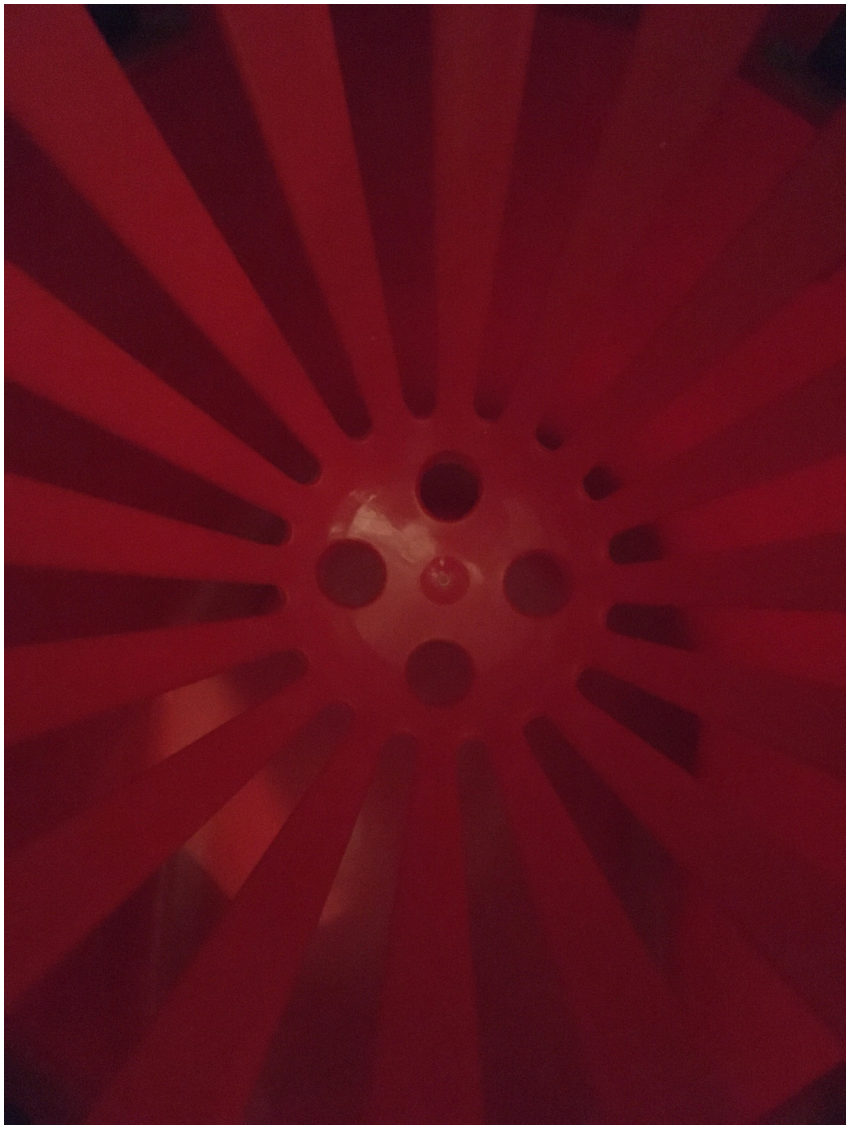
Transie de froid malgré la chaufferette à ses pieds Dame Hermine relit encore et encore le dernier message de son bien aimé Roland. il est parti à la croisade suite au passage d'un prédicateur flamboyant, le moine Séverin, qui a donné rendez vous le lendemain de son prêche à «tous les hommes de foi et de courage du comté» pour aller délivrer le tombeau du Christ. c'était à la veille de Noel l'année précédente, Roland n'avait pas hésité longuement, il avait bouchonné son destrier, avait serré Hermine dans ses bras et il était parti presque joyeux, c'est du moins l'impression assez nette qu'avait eue son épouse éplorée.

Depuis lors, elle se lève chaque matin avec l'espoir de recevoir un nouveau message de son lointain époux. le dernier courrier provenait de Constantinople. que se passera-t-il quand les Croisés arriveront aux environs de Jérusalem? certes Roland est un vaillant combattant, dans les tournois de chevalerie c'était toujours lui qui gagnait. mais là sur cette terre étrangère, que lui réserverait le sort?

Lundi dernier elle s'était réveillée avec le souvenir très net du merveilleux rêve de la nuit: un page lui apportait un nouveau courrier. Roland y annonçait qu'il s'était battu victorieusement en Palestine. «j'emprunte avec joie le chemin du retour; réjouis toi, j'arrive ô mon aimée!»

Marie-Odile

Catherine G.



Catherine G.

Deux pour le prix d'un

Depuis le temps que je t'attends mon prince charmant
Et que j'y pense tout en dansant
Et que ……..
MAMAN PIPI !!!!!!!!!!
Quoi mon chéri ?
MAMAN PIPI POPO ?
Bien sûr mon Roudoudou
AYE, J'AI FINI !!!!
C'est bien mon bébé, ça c'est un beau caca dis donc !!
MAMAN ON FAIT MUMUSE ? A DADA ? WOUAF WAOUF C'EST TOI LE TOUTOU
Non, mon bébé, on va faire trempette avant !!!
VOUI !!!!!!! VROUM VROUM POUET POUET !!!
Oh mais c'est qui tous ces jouets ?
CA C'EST MEUMEU, LA Y A OUAFOUAF, ET C'EST COINCOIN !!!
Hi hi !!! Allez maintenant au dodo !!!
DIS MAMAN ? TU FAIS LA BEBETE QUI GRIMPE QUI GRIMPE ?????
Oui mon bébé ……
Alors j'en étais où de cette composition, ah oui, la sol la ré, do dièse mi …..
Depuis le temps que je t'attends mon prince charmant
Et que j'y pense tout en dansant
Et qu'en fait au bout de 20 ans
Je m'aperçois qu'en fait bah nan !
Je n'attends pas le prince charmant
Car je préfère ton flamboyant
Oh mon amour …….
Conclusion : J'arrive mon aimée

Sandrine G.

Les retrouvailles

Depuis le temps que je l'attends, mon prince charmant, quand va-t-il enfin arriver ?
Cela fait maintenant plus d'une semaine que je suis revenue, chez nous. J'ai tout remis en ordre, trouver tout ce qu'il faut pour rendre notre nid douillet. Tout est prêt, quand va-t-il arriver ? J'espère qu'il ne lui est rien arrivé sur le long chemin qu'il doit suivre pour me retrouver. Enfin j'entends son chant, le voilà qui arrive à tire d'ailes, revenu de sa migration pour nicher. Son chant me dit : « J'arrive, mon aimée ».

Brigitte S.

Micheline C.

Isabelle B.

J’ai eu

Depuis que je l’attends, mon prince charmant, j’en ai vu des ans et des lunes défiler, des grincheux, des inventeurs et des poètes, des mirages et des rêves, des contrées, des cieux trop gris, des cieux trop bleus, mais pas l’ombre d’un souffle d’espoir.
J’ai eu 10 ans, je guettais chaque soir le retour du bel aviateur logeant au septième ciel ? Oh ! j’aurais dû dire septième étage.
J’ai eu 13 ans, j’attendais, vibrante d’impatience, au pied de la colline, que descende, nonchalamment, de son châtelet jusqu’à moi, le jeune hobereau que je ne cessais d’éblouir par mes espièglerie.
J’ai eu 17 ans, il demeurait sur un autre rivage, sur la Blanche Albion. Il avait de belles manières, il était galant. Mais nous ne nous comprenions pas, nous ne communiquions que dificilement.
J’ai eu 25 ans, je n’ai pas voulu célébrer la sainte Catherine ; j’accueillais tous ceux qui rôdaient autour de ma personne. J’en garde à présent un goût insipide et amer.
J’ai eu 40 ans, on s’intéressa à moi à nouveau, on m’écrivit, pour la première fois, quelques poèmes, mais qui étaient-ils vraiment ?
J’ai eu 60 ans, je ne l’attendais plus. Il vivait à l’autre bout du monde. J’ai alors eu le sentiment que c’était lui. Malgré ses responsabilités, malgré sa maturité, c’était encore un enfant.
J’ai eu envie de le retrouver à mi-chemin, où que ce fût, mais il a préféré la compagnie de ses avions, de ses voitures, de ses motos.
J’ai eu envie et je l’ai osé : je lui ai déclaré ma flamme dans un pastiche de la fin’amor. Il a apprécié.
J’ai eu envie de rire en choisissant ma plus belle plume pour lui délivrer mon message, et je n’ai pas eu envie d’avoir honte.
J’ai encore envie, à mon âge, de me vêtir de rose et de vouloir cueillir le bonheur lorsqu’il passera à ma portée. Quand tu sera prêt, fais-moi signe. J’arrive mon aimé !

Liliane Z

Anne

« Depuis le temps que je l’attends, mon prince charmant »… Dis ça fait combien d’années ? Dis c’était quand la première fois ? Il me semble bien que ce fût en 1969. Toi, t’accompagnant de ta seule guitare tu chantais : « Depuis le temps que je brode sans relâche mon trousseau/J’en ai vu passer des modes j’en ai tordu des ciseaux/Hélas je ne peux plus mettre mes culottes de pilou/Sécher devant le fenêtre/sans ameuter les voyous/Depuis l’temps que j’l’attends, que j’l’attends/Depuis l’temps que j’l’attends, que j’l’attends mon prince charmant… ».Alors Boby, le beau, l’ingénieux Boby faisait mine d’arriver et te répondait : « Voilà j’arrive mon aimée/Tu peux broder mon S à côté de ton A/Longtemps déjà je t’ai cherchée/Tant pis pour la jeunesse on fait avec ce qu’on a ».Tout cela est bien loin désormais. Et puis il y a eu cette triste nouvelle, il y a peu. Un accident de la vie venait de te l’ôter. Je suis triste, bien sûr mais comme je sais que tu étais joyeuse, joyeuse militante et engagée, je vais m’efforcer de ne pas te le montrer… c’est du passé n’en parlons plus. Je garde à l’oreille Boby qui chante encore, et c’est bien : « J’arrive mon aimée ».

Dominique S.

Sandrine G.

Depuis l'temps que j'l'attends mon prince charmant

Depuis le temps que je brode sans relâche mon trousseau
J'en ai vu passer des modes j'en ai tordu des ciseaux
Hélas je ne peux plus mettre mes culottes de pilou
Sécher devant le fenêtre sans ameuter les voyous
Depuis l'temps que j'l'attends, que j'l'attends
Depuis l'temps que j'l'attends, que j'l'attends mon prince charmant

Voilà j'arrive mon aimée
Fais sécher tes culottes au mépris des méchants
Longtemps déjà je t'ai cherchée
Foin des petites sottes et leurs nylons alléchants

J'ai des piles de chemises attachées d'une faveur
Jamais je ne les ai mises il en aura la primeur
J'ai brodé des kilomètres de torchons et de draps blancs
Ne me reste plus qu'à mettre ses initiales dedans
Depuis l'temps que j'l'attends, que j'l'attends
Depuis l'temps que j'l'attends, que j'l'attends mon prince charmant

Voilà j'arrive mon aimée
Tu peux broder mon S à côté de ton A
Longtemps déjà je t'ai cherchée
Tant pis pour la jeunesse on fait avec ce qu'on a

J'ai astiqué les armoires au point d'en user le bois
J'ai jeté ma bassinoire, avec lui je n'aurai pas froid
Pour le lit j'ai en réserve celui de mes grands-parents
Il est grand temps qu'il resserve depuis bientôt 60 ans
Depuis l'temps que j'l'attends, que j'l'attends
Depuis l'temps que j'l'attends, que j'l'attends mon prince charmant

Voilà j'arrive mon aimée
De ton lit je m'en charge il va se réveiller
Vu le temps que je t'ai cherchée
S'il n'est pas assez large on n'aura qu'un oreiller

Je dois dire que je penche pour un certain décorum
Un mariage en robe blanche avec beaucoup d'harmonium
Monsieur l'abbé Lacouture celui qui doit nous marier
Pense que telle aventure se doit d'être enjolivée
Depuis l'temps que j'l'attends, que j'l'attends
Depuis l'temps que j'l'attends, que j'l'attends mon prince charmant

Tranquillise-toi mon aimée
S'il n'est pas trop mariolle amène ton curé
Longtemps déjà je t'ai cherchée
Et pour la gaudriole plus besoin du clergé

Je ne savais pas qu'un homme c'était aussi déroutant
Ce doit être ce qu'on nomme un Don Juan et pourtant
Je pense à ce que ma mère a failli me dire un soir
Des choses bien singulières, que je ne veux pas savoir
Depuis l'temps que j'l'attends, que j'l'attends
Depuis l'temps que j'l'attends, j'ai des doutes maintenant

Voilà j'arrive mon aimée
Que madame ta mère excuse mes propos
Mais pourquoi donc t'ai-je cherchée
La vie est trop amère avec une vieille peau

Depuis l'temps que j'l'attends, que j'l'attends...

Anne Sylvestre (en duo avec Boby Lapointe)